

## L'ÉVÉNEMENT

## La plus grande prudence est requise pour ces analyses

MARC CHERKI [@mcherki](#)

LA PLUS grande prudence est nécessaire pour les tests sérologiques, effectués par prise de sang dans un laboratoire de ville. En France, le résultat indique la présence éventuelle d'anticorps dans le sang contre le Sars-CoV-2, sans préciser le nom de l'entreprise qui a élaboré ce test. Or même s'il semble que ceux des grandes marques (Abbott, Becton Dickinson, **DiaSorin** et Roche) sont les plus fiables, ceux de nombreuses entreprises chinoises fournissent des résultats d'une précision insuffisante. Aucun test n'a d'ailleurs encore été approuvé par les autorités sanitaires françaises, ils ne sont donc pas remboursés. Pour ce type d'analyse, le risque le plus important est d'avoir un résultat qui serait un « faux positif », donnant l'assurance à quelqu'un qu'il a été malade et serait donc immunisé, alors qu'il ne l'est pas.

Autre source d'incertitude, les résultats varient au fil du temps. Il faut au moins deux à trois semaines après l'apparition des premiers symptômes pour que le résultat soit fiable et indique si une personne a été en contact avec le virus.

Plus de 200 tests sérologiques dans le monde ont été recensés par l'ONG Find, dont une cinquantaine sont autorisés en Europe, sans vérification de leur fiabilité. Une évaluation de leurs performances a été lancée par cette ONG avec les Hôpitaux universitaires de Genève.

Certains tests donnent des informations trop mauvaises qui, en gros, ne servent à rien. Ils ne per-

mettent pas de dire si une personne a effectivement rencontré le virus ni même si elle a développé une im-

munité contre la maladie. Même si de récentes publications scientifiques sont rassurantes sur ce dernier point. Environ 90% des malades ont développé une immunité protectrice, détectable au moment où le virus disparaît, indique un article publié le 27 avril dans *The Lancet*.

En France, la Haute Autorité de santé réclame que les tests sérologiques effectuent une mesure de toutes les immunoglobulines, en particulier des IgM et des IgG. Ce sont les secondes qui apparaissent deux semaines après le début de l'infection et qui semblent être protectrices. Mais comme le virus est connu depuis peu, on ne sait pas combien de temps cette protection durera. Quelques mois ? Plusieurs années ?

## Évaluation aux États-Unis

Par ailleurs, une évaluation des tests sérologiques a été lancée aux États-Unis par une équipe pluridisciplinaire de chercheurs et de médecins des universités de San Francisco, de Berkeley, du Biohub Chan Zuckerberg et de l'Innovative Genomics Institute. Leur objectif est « de fournir une ressource permanente de tests fiables afin d'informer la communauté scientifique et médicale, les décideurs politiques et le grand public ». Leur premier article, cosigné par 50 chercheurs, a conduit la FDA (agence américaine du médicament) à durcir début mai ses règles d'autorisation des tests sérologiques. En étudiant la douzaine de

tests autorisés mi-mars outre-Atlantique, les chercheurs ont indiqué que les performances étaient assez mauvaises. Le *New York Times* soulignait fin avril que « sur 14 tests, seuls trois ont donné des résultats fiables et constants. Même les meilleurs présentaient quelques défauts ». ■